



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
**Masters Intégration Régionale et Développement
(MIRD)**



**Revue scientifique des Masters Intégration
Régionale et Développement (MIRD)**

VOLUME 6
NUMERO 9
Décembre 2014

MIRD
B.P. : 677 Abomey-calavi, Tél (229) : 21 36 00 74 (République du Bénin)

Masters Intégration Régionale et Développement (MIRD)

Revue scientifique semestriel éditée par

MIRD

Directeur de Publication

Pr. Christophe S. HOUSSOU (Bioclimatologie)

Rédacteur en Chef

Dr VISSIN Expédit Wilfrid

Conseillers Scientifiques

Dr Crépin ZEVOUNOU (Hydrodynamique)

Dr Jean Cossi HOUNDAGBA (Biogéographie)

Comité de Rédaction

Dr. VISSIN Expédit Wilfrid (Hydroclimatologue), Dr Omer THOMAS (Cartographie) ; Pr Oumorou MADJIDOU ; Pr Dominique BADA (linguistique)

Mr Isidore OGAN (Transport maritime) ; Dr Eustache BOKONON-GANTA (Climatologie)

Secrétariat de Rédaction

Dr VISSIN Expédit Wilfrid (hydroclimatologue), Dr Ibouaïma YABI (Agroforesterie)
ATCHADE Gervais (Hydroclimatologue)

Comité scientifique

Pr Cossi Norbert AWANNOU (Physique Optique) ; Pr Antoine BALLY (Genève) (Sciences de la Terre)

Pr Brice SINSIN (Ecologie végétale et animale) ; Pr César AKPO (Santé)

Pr Ascension BOGNIAHO (Littératures nationales et étrangères) ; Pr Télésphore BROU (France)
(Bioclimatologie) ; Dr Sylvain NDJENDOLE (Centrafrique) (Agroclimatologie)

Pr Oumorou MADJIDOU ; Pr Albert NOUHOUAYI (Philosophie) Pr Luc O. SINTONDJI ;

Pr Cakpo HOUNKPATIN (Linguistique) ; Pr Alfred MONDJINNANGNI (Géographie)

Pr Sébastien SOTINDJO (Histoire) , Pr Benoît N'BESS (Géographie urbaine), Pr. Euloge OGOUWALE
(Climatologie), Pr Christophe S. HOUSSOU (Bioclimatologie).

Editeur : MIRD

ISSN : 1840 - 5835

Dépôt légal : N° 3694 du 13 MARS 2008

B.P. : 526 Cotonou,

Tél. (229) : 21 36 00 74

(République du Bénin)

Portable (229)

Sommaire**1. Analyse de la dynamique socio-organisationnelle de la pêche à la senne de plage au Bénin**

C. L. HOUNSOUNOU, G. S. AKOUEHOU, R. S. MONTCHO et A. BADAHOUI4

2. Les secteurs de la santé et de l'enseignement primaire dans la commune de Bante à l'ère de la décentralisation : Etat des lieux et défis

A. S. VISSOH, A. SAMADOU19

2. Production du Tchoukoutou et les pratiques afférentes à Natitingou au Bénin

I. C. SAHAGBE27

3. Dynamique spatio-temporelle et gestion des déchets solides ménagers dans la commune urbaine de Koulikoro au Mali : approche SIG

E. TCHIBOZO, B. FANGNON, A. TOHOZIN et Z. DIABATE36

4. Risques sanitaires liés au secteur de l'éclairage des locaux administratifs du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique du Bénin

A. ZOULIN, E. W. VISSIN, M. GIBIGAYE, M. BOKO55

5. Des formes traditionnelles aux formes modernes de communication sociale dans la Commune d'Abomey : effets sur le processus du développement local

L. AGBANDJI; A. AZALOU TINGBE, L. A. DJOTO SEHIZOUN, J. L. BOSSOU A. NOUHOUAYI.....69

6. Infrastructures routières et système des transports en commun à Cotonou

R. TAMEGNON, O. GUEDEGBE, E. W. VISSIN78

7. Application des méthodes drastique et si pour la spatialisation des risques de contamination des eaux souterraines de la zone côtière à l'ouest de Cotonou, Bénin

O. D. GAOU, M. BOUKARI, P. EDORH.....95

8. Influence de la vie professionnelle sur la vie familiale des femmes fonctionnaires de Cotonou

E. GNANSOUNOU FOURN, A. OGA, T. A. HOUNTONDI110

DES FORMES TRADITIONNELLES AUX FORMES MODERNES DE COMMUNICATION SOCIALE DANS LA COMMUNE D'ABOMEY : EFFETS SUR LE PROCESSUS DU DEVELOPPEMENT LOCAL

AGBANDJI, Lucien¹⁻²⁻³; **AZALOU TINGBE, Albert**¹⁻²⁻³; **DJOTO SEHIZOUN, L. Antoine**¹⁻²⁻³; **BOSSOU, Jean Ludie**²⁻³; **NOUHOUAYI, Albert**³

¹ *Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la FLASH/ UAC.*

² *Département de Sociologie et Anthropologie/ FLASH/Université d'Abomey-Calavi.*

³ *Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/ Université d'Abomey-Calavi (UAC)*

Résumé :

Cette recherche est un résumé de la trajectoire des processus de communication locale inter-acteurs et ses effets sur le développement local dans le contexte actuel de la gouvernance de la commune d'Abomey. La réflexion est donc axée sur un diagnostic des formes de communication locale pour la réussite de la gouvernance locale. En s'appuyant sur des données empiriques d'une étude approfondie relative à la question, cette recherche apporte de nouvelles informations des modes de gestion des gouvernants locaux en décentralisation dans la commune d'Abomey. Quelle place la tradition occupe-t-elle dans la communication locale dans le contexte actuel de la décentralisation dans la commune d'Abomey?

Mots clés : Formes traditionnelles de communication sociale, Formes modernes de communication sociale, Représentations sociales, Développement local, Abomey

Introduction

La réussite d'une politique de développement repose d'un point de vue pragmatique et spécifique sur la prise en compte des facteurs endogènes de l'espace géographique appelé à bénéficier de celle-ci bien qu'on ait tendance à plus considérer les réalités exogènes à ce milieu.

La « communication locale » s'appuie, pour ainsi dire, sur le présupposé de l'évidence du contenu nécessairement positif donné à ces valeurs endogènes ou même traditionnelles et sur un processus de rapprochement des valeurs en usage avec celles affichées.

La participation des citoyens à la gestion des affaires publiques ne saurait être effective sans une bonne collaboration entre l'autorité communale et les administrés. Cette philosophie de développement qui justifie le rapprochement des communautés locales de la gestion de leur localité ne peut être réel sans une communication adéquate.

Or depuis 2003, la fin de la première expérience du centralisme démocratique au Bénin, les différents rapports et bilans ont pratiquement relevé l'échec de la politique de décentralisation dont les facteurs les plus explicatifs sont à rechercher tant dans les textes de loi que dans le mode de gestion par des élus locaux. La question paraît impérieuse et fait appel à des indicateurs d'analyse surtout au niveau des communes dont l'histoire tient une place importante dans leur développement. Tel est le cas de la commune d'Abomey qui baigne dans une historicité à nulle pareille.

En effet, dans cette commune, l'analyse du fonctionnement de l'administration communale laisse un écart opérationnel entre la gouvernance et la participation communautaire qui devrait se fonder sur un dialogue permanent et une consultation élargie à tous les acteurs.

Il ne s'agit pas ici de dresser le procès de la décentralisation dans cette Commune. Mais, il sera analysé, au regard des indicateurs d'appréciation le rapport utilitaire entre canaux traditionnels de communication sociale adéquate et un processus de développement local à Abomey qui végète dans un style communicationnel inadaptable aux réalités socioculturelles.

I- Problématique de recherche

La communication sociale est :

« une approche de communication privilégiée, personnalisée où des individus ou groupes d'individus sont en interaction pour trouver la solution la plus adaptée aux problèmes en cause. Cette approche de proximité diffère des autres en ce sens qu'elle développe de la relation de confiance l'accélération vers les résultats attendus. Elle renforce davantage le processus de changement de comportement » (Yémadjè, 2007).

Autrement dit, la communication sociale permet aux personnes émettrices d'agir sur les comportements des destinataires ou récepteurs, et ceci grâce à une politique y relative.

Dans cette projection, elle peut donc servir d'outil aux autorités communales pour communiquer et échanger avec les citoyens sur la gestion de leur cité et les sensibiliser à s'y adhérer. Les élus locaux amèneront ainsi les citoyens à se considérer comme des principaux acteurs du développement de leur localité.

Aussi, la politique de communication mise en place pour parvenir au développement au niveau local doit-elle être du type participatif, c'est-à-dire que pour la détermination des actions à mener au niveau de la Commune, il sera pris en compte aussi bien les opinions des autorités communales que celles de la communauté sans toutefois mettre en marge les dignitaires. Dans ce cas, les administrés de concert avec les autorités communales identifieront les besoins de la localité, les stratégies, et les voies et moyens pour la satisfaction desdits besoins. Selon Cathelat et Ebgy (1993), la communication sociale vise trois buts :

- *« Informer sur des problèmes sociaux, afin de faire prendre conscience, de redonner du pouvoir aux individus ;*
- *Transmettre des valeurs pour renforcer des réseaux de solidarité ; et,*
- *Modifier des idées ou des comportements à risque pour les personnes ou la collectivité ».*

De par le premier but, la communication sociale permet aux autorités de la Ville d'Abomey de présenter à la population les problèmes du développement et d'échanger avec les citoyens sur la libéralisation du secteur par l'Etat.

Ce but favorise le renseignement des citoyens sur les décisions du conseil communal. De même, les autorités doivent prendre en compte les propositions faites par les populations en vue de la résolution des problèmes.

En effet, les lois de la décentralisation obligent les autorités locales à, non seulement, informer les citoyens, mais bien le faire. Normalement, toutes les décisions du conseil communal (à l'exception des décisions confidentielles) doivent être affichées à la mairie à l'endroit destiné à l'information du public (article 33 de la loi n° 97-029 du 15 janvier 1999 portant organisation des communes en République du Bénin). De plus, l'article 34 de la même loi précise que : « *Toute personne a le droit de consulter sur place le procès-verbal et/ou le compte rendu des délibérations du conseil communal, les divers actes communaux et d'en prendre copie à ses frais...* ». Ce qui est loin d'être légitimé dans cette Commune car le tableau d'affichage (au départ mal fabriqué), détruit par le vent, est en épave ignoré dans un couloir du local de la mairie.

De même, la communication sociale permet aux communicateurs (ici élus locaux) de redonner du pouvoir aux individus par la sensibilisation. Réellement, la communication sociale permet aussi de montrer aux populations qu'elles constituent les acteurs privilégiés du développement de leur propre localité. Ceci est une arme pour rendre, chaque individu ou citoyen responsable dans le devenir de la commune.

Cette information de la population passe par l'organisation d'un certain nombre d'activités par les autorités communales. A titre d'exemples, on peut citer : les expositions et les animations sur les différents aspects de la vie municipale ; les journées portes ouvertes qui visent à montrer à la population la complexité et l'efficacité du fonctionnement municipal afin qu'elle puisse mieux comprendre les mécanismes de prise de décisions et d'actions de la mairie ; les conférences de presse qui permettent de toucher un nombre encore plus important de la population par le biais des mass-médias.

Quant au deuxième but de la communication sociale, il favorise aux populations la prise de conscience de la nécessité d'agir ensemble pour parvenir à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le troisième but a l'intérêt de changer des comportements individuels ou collectifs.

Par ailleurs, la communication sociale a comme but la promotion de la démocratie à la base. En réalité, la démocratie se synthétise avec le corpus invoqué par Abraham Lincoln (1809-1865) et qui se résume au : « **le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple** ».

En effet, redonner le pouvoir à la population pour s'exprimer, revient à l'impliquer dans la gouvernance de sa localité. Eu égard à cette dynamique, Balle (1987), dans son livre « *Et si la presse n'existait pas* » a écrit que : « *La liberté d'informer représente tout simplement l'oxygène de la démocratie* ». Aussi, a-t-il souligné, « *qu'il n'y a pas de démocratie sans liberté d'informer. Il n'y a pas non plus de liberté d'information sans démocratie. Sans la communication, la démocratie cesserait d'exister* ». Comment concevoir par exemple que les acteurs participent à l'élection de leur gouvernant et à l'élaboration des lois de leur pays s'ils ne sont pas éclairés sur l'importance des choix à opérer ?

2. Démarche méthodologique

Pour donner de scientificité à ce travail, la recherche est menée selon l'itinéraire méthodologique qui comprend l'histoire de vie, la recherche documentaire, l'entretien et l'administration des questionnaires à 128 personnes selon un principe de choix raisonné. Cet échantillon regroupe des élus locaux, des administrés communaux, des chefs coutumiers et

traditionnels, des notables, des jeunes, des femmes et des membres d'ONG de développement.

Cette recherche a duré quatre-vingt (90) jours séquencée en six (6) phases dont cinq (5) jours d'enquête préliminaire pour affiner les outils que sont la fiche de lecture, les guides d'entretien individuel, le questionnaire et s'assurer de la logique d'adhésion des acteurs que sont les notables, les jeunes et les femmes.

3. CANAUX DE COMMUNICATION SOCIALE

Cette partie met en exergue les canaux traditionnels de communication dans la cité royale d'Abomey.

3.1. Aperçu sur des canaux de communication et effets sur le développement local à Abomey.

A ce niveau, il sera abordé les représentations sociales traditionnelles des formes de communication à Abomey et leurs potentiels effets sur le développement local à travers un essai d'analyse stratégique.

Dans la ville historique d'Abomey et pendant les trois siècles de royauté, les dignitaires possèdent de divers moyens de communication pour faire passer un message. Ces méthodes endogènes ont prouvé leur efficacité jusqu'à ce jour. Parmi ces représentations sociales traditionnelles, on peut citer :

3.1.1. Oralité

Elle comprend plusieurs variétés de style. Dans cette escarcelle, il peut être cité :

- Les expressions lyriques (chansons), l'arbre à palabre, le style de parole ou parabole (récits allégoriques, propos illusionnistes), les devinettes, les *wologuèdè* (agents de renseignements), les contes, les historiettes ou les blagues (*alissa*¹⁰ ; souvent racontées au clair de lune) et les histoires racontées par les griots (pour faire l'apologie des clans, des familles, des chefs et/ou du Roi et de ses exploits).

3.1.2. Signe ou geste

Il comporte tous les mouvements et instruments qui produisent des sons incitant aux mouvements rythmés. Il s'agit de la danse, du gong, du tam-tam sans oublier l'être humain qui fait jouer à sa poitrine le rôle de tam-tam qu'on appelle "*Akon houn*" (Tam-tam de la poitrine) en langue "*Fon*". Dans cette catégorie de canal, il faut citer les mimiques qui sont de véritables petits mouvements de la langue, de la tête, des doigts, du pied ou très souvent des yeux. Ce système de communication très développé à Abomey favorise rapidement l'adhésion, l'abstention ou le refus à quelqu'un du groupe socioculturel sans que l'interlocuteur ne comprenne ; car, ces signes viennent contrarier la plupart du temps la parole. Ce système est abondamment utilisé dans les cercles de divinités ou des réunions de sacralité est aujourd'hui transféré dans la vie sociale.

¹⁰ Ce mot qui veut dire blague est issu de la langue *Fon*. C'est un moment de la connaissance des histoires de la famille du quartier, de généalogie.

Par ailleurs, il faut préciser que la danse est pratiquée de manière solitaire, en duo ou parfois de manière collective. Elle renforce le sentiment d'appartenance au groupe et à la communauté. Les chants, les danses accompagnent presque tous les moments de la vie (naissance, baptême, mariage, rites, intronisation des chefs et rois, guerre, amour, mort). Réellement, il ne peut être occulté dans le cas de la mort le rythme "Zinli" dans l'aire culturelle *Adja-Tado*, chez les *Fon*.

3.1.3. Réunion

Elle est un moment privilégiée d'échanges, de discussions, de jugements, d'analyses et de règlement des litiges sociaux. Elle réunit les membres d'une même ou de plusieurs familles, de clans, de religions, de confréries ou de la dynastie royale. Et, elle favorise la compréhension, la tolérance, la quiétude, la justice, l'équité, en somme l'instauration de la paix. Ce qui est important à souligner, il est constaté la plupart du temps l'irréversibilité unilatérale des décisions prises en famille ; et ceci, selon la tradition dans la Commune.

3.1.4. Symbole ou image

Ce type de canal de communication sociale permet, surtout dans une ville historique, à l'individu ou à un groupe socioculturel d'exprimer sa personnalité, ses pensées. Elle incarne, sans parole, le respect mutuel et véhicule l'histoire de soi et/ou de sa communauté. Les symboles ou les images se ramènent aux styles vestimentaires, aux bas-reliefs, aux tissages, aux sculptures, aux dessins, aux graffitis et à la tannerie etc dans la commune.

3.1.5. Communion

Elle se déroule dans les lieux d'enterrement, de représentations des mânes des ancêtres, des Dieux ou des forces extra-terrestres, de religions (temples, cultes et mosquée) et surtout de rites. La communion se rapporte à la divination (*Fa*)¹¹, aux prières et aux libations sans ou avec sacrifice d'animaux. Elle constitue des occasions de solennités pour communiquer avec la nature, les mânes des ancêtres. Cette circonstance permet de connaître l'avenir, les problèmes et les solutions. Enfin, elle est une instance d'offrandes (boissons et/ou de nourritures) aux parents défunts et aux divinités en vue de solliciter leur protection, leur clémence leur bénédiction ou de leur adresser les remerciements.

Tous ces canaux traditionnels qui font une partie intégrante des valeurs endogènes de la commune d'Abomey, jouaient pendant la royauté un rôle prépondérant dans la communication sociale en vue de l'adhésion de la population aux décisions des familles ou du Roi du "*Danxomé*".

3.2. Vecteurs modernes de communication sociale dans la commune d'Abomey.

Ici il est question des vecteurs modernes de communication sociale. Ce sont, entre autres, la communication de masse et la communication de proximité.

3.2.1. Communication de masse

La communication de masse s'adresse à un public vaste et indifférencié. Destinée à informer, à sensibiliser ou à développer la communication interactive, elle fait appel aux moyens de

¹¹ Science divinatoire importé du royaume d'Ifè du Nigéria par le Royaume de *Danxomé* pour prédire. La famille dépositaire est *Djissa* qui est contrôlée par *Guèdègbé* au temps de la royauté.

communication de masse mobilisables à l'échelle nationale, régionale et locale: radio, télévision, presse écrite, etc.

Ce type de communication est surtout utilisé pour répondre à des objectifs d'information générale destinée au grand public par l'organisation de campagnes de sensibilisation aux enjeux de développement, ou encore pour véhiculer des idées, techniques ou services nouveaux. Elle permet, entre autres, de valoriser les expériences réussies en matière de décentralisation ou de gouvernance locale.

La communication de masse n'entre pas à proprement parler dans le cycle de l'approche participative en tant que telle. Mais, elle peut y contribuer indirectement en encourageant par exemple la mobilisation des populations sur des thèmes majeurs de la gestion des ressources de la commune, comme par exemple les projets d'assainissement public, la gestion du budget communal, etc. Elle facilite l'échange des informations et le partage des expériences entre villages et offre une possibilité d'expression et de débat à l'ensemble des protagonistes concernés.

On peut donc dire que les moyens de communication de masse accompagnent le cycle de l'approche participative. Ils favorisent l'effet d'accélération et de tâche d'huile grâce à leur capacité de diffusion rapide de l'information et de mobilisation effective de la population sur les principaux enjeux de la gestion de la commune.

Toutefois, l'utilisation des moyens de communication de masse implique la conclusion d'accords de collaboration avec les médias publics, privés ou associatifs aux niveaux national, régional et local. « *Cette forme de communication moderne engendre d'énormes charges financières que le budget de la mairie d'Abomey ne dispose pas* » ont affirmé au cours des entretiens les autorités locales d'Abomey (Maire, Chef service des affaires financières et celui en charge de la communication).

3.2.2. Communication de proximité (ou communication de groupe ou communication interpersonnelle)

La communication de proximité répond bien aux besoins des diverses phases et étapes du cycle de l'approche participative en ce sens qu'elle est utilisée à l'échelle des villages ou au niveau du terroir.

Elle a pour objet d'accompagner et de renforcer chacune des étapes et des phases de la démarche à travers un certain nombre d'outils d'information, d'analyse, de dialogue, de formation, de gestion ou de suivi.

Ces outils et méthodes sont généralement utilisés par les agents ayant une fonction d'appui, d'animation ou d'encadrement des communautés villageoises: agents forestiers, vulgarisateurs, enseignants, animateurs d'ONG ou de projets, responsables de groupements ou d'associations. Il s'agit essentiellement de supports audio-scripta-visuels que sont : flanellographe et diapo-langage, boîtes à images, diaporamas ou films fixes, cassettes audio, album de photo villageois, vidéo, carte du village, dossiers techniques multimédia de vulgarisation.

Chacun de ces outils a une fonction précise dans la mise en œuvre des différentes étapes de l'approche participative, selon qu'il s'agit de promouvoir un dialogue, de faciliter une analyse, de permettre l'acquisition d'un savoir ou d'une technique, d'évaluer les actions entreprises. Ces outils sont sophistiqués et plus ou moins coûteux. Leur choix et leur efficacité dépendent de

l'environnement économique, technique et socioculturel dans lequel ils sont employés, ainsi que des aptitudes et des qualités d'animation des encadreurs et animateurs qui les utilisent.

L'exploitation de ces supports sera d'autant plus efficace que certains auraient été produits localement, en interaction avec les communautés villageoises, les associations et ONG et que les techniciens, les vulgarisateurs et les animateurs auraient été formés à leur utilisation sur le terrain.

3.3. représentations sociales des formes traditionnelles de communication à Abomey

La cité historique d'Abomey possède diverses représentations sociales traditionnelles pour faire passer leurs messages. Ces représentations sociales endogènes constituent un cadre de référence à l'individu qui lui permet de s'orienter dans le groupe et dans son environnement. Pour Moscovici (1986) *«les représentations ont des spécificités individuelles mais également un noyau partagé par la plupart des esprits humains»*, d'une part parce qu'ils participent à la même culture et d'autre part parce que ces représentations portent sur des phénomènes sociaux *«issus et hérités de la société»*. C'est dans cette logique qu'il convient de voir les représentations sociales en tant qu'interactions entre individus et/ou groupes étudiés dans leur dynamisme culturel, leur élaboration et de leurs évolutions comme tout élément de la culture comme celles de la commune d'Abomey qui disposent d'une fonction. C'est ainsi que, Jodelet (1991) entend par représentation sociale *«des systèmes d'interprétation, régissant des relations au monde et aux autres qui orientent et organisent les conduites et les communications sociales du peuple»*. C'est pourquoi à Abomey malgré l'existence de divers canaux de communication, les représentations sociales se vivent comme un savoir pratique. Cette dimension est déterminante dans la mesure où le processus de formation des représentations s'appuie précisément sur les pratiques sociales qui ont cours dans un champ social donné.

A Abomey, les représentations sont des formes de connaissances pratiques qui se construisent à partir de la pratique en interaction constante avec l'objet et qui, dans ce processus, le construisent et le définissent. Elles sont donc *«des interprétations de la réalité et des phénomènes complexes qui ont un sens pour les acteurs sociaux»* (Zarca, 1975). L'auteur vient en renfort en affirmant que *«les représentations sociales produisent des catégories pour l'agir immédiat qui ont aussi un sens pour les acteurs»*.

Il n'y a donc pas de représentation sans objet, a projeté Jodelet (1991) qui a défini que *«jusqu'à présent par leur caractère d'extériorité les représentations sont évidemment une représentation de la réalité, d'un objet, d'individus, de faits de société, de mécanismes politiques ou encore économiques, d'individus qui sont, du reste, toujours inscrits dans leurs rapports avec le monde social»*. De toutes ces explications, il convient de retenir que la représentation sociale est, avec son objet, dans un rapport de symbolisations.

On comprend ainsi mieux à la fois toute l'importance et la complexité des processus de constitution identitaire tant pour l'individu que pour les groupes sociaux à Abomey. Dès lors, cherchant à reconstituer à partir des fragments des couches sédimentées de l'histoire sociale de ces groupes, l'analyse de cette trame de l'identité dégage alors le rôle important joué par les représentations sociales dans le processus du développement de la ville historique d'Abomey.

Les acteurs sociaux étant au centre du processus du développement de la cité historique cela laisse perplexe sur les conditions sociales et les rapports sociaux tous ancrés dans le jeu de la

pratique politique. C'est l'exagération de ce jeu qui a amené le Roi *Tosso Gbaguidi XIII* à dépeindre avec véhémence que « *les élus locaux ne connaissent pas ce qu'on appelle la décentralisation ; ils n'ont que dans leurs têtes les élections* » au cours du journal télévisé unique de 22 heures 30 mn de l'ORTB le 11 février 2012. Cette assertion vient confirmer l'affirmation de Piaget (1976) qui est donc à propos, car justifiant que « *ce mode de connaissance socio-centrique soit au service des besoins, des désirs, des intérêts du groupe* ». Le contraire de ces deux allégations sera subséquemment au service de la commune d'Abomey pour le bien être de la population, le rayonnement de la cité historique en vue de la valorisation des richesses culturelles afin d'un développement local réussi.

Conclusion

La communication est consubstantielle à la vie. C'est-à-dire qu'elle est aux antipodes du développement. La communication sociale repose pour ainsi dire, sur le présupposé de l'évidence du contenu nécessairement positif donné aux valeurs endogènes de la ville historique d'Abomey. L'existence de canaux de communication joue un rôle important dans le processus du développement d'une communauté. Elle constitue un facteur essentiel de réussite de la mise en œuvre de l'approche participative. Fort de cela, la participation des citoyens à la gestion de la cité nécessite une collaboration entre l'autorité communale et les administrés et ceci par le biais de la communication sociale.

A l'inventaire des formes de communications sociales autant traditionnelles que modernes, il est constaté un écart opérationnel préjudiciable entre la gouvernance et la participation communautaire dans la commune d'Abomey.

Références bibliographiques

- AHODEKON SESSOU, C. (2005).** *La communication et l'éducation des adultes dans les programmes de développement communautaire : étude de cas.* Thèse de doctorat unique en Sciences du Langage et de la Communication. UAC, 381 p.
- AHOUAGA, R. (2002).** Contribution des médias traditionnels et des radios de proximité au processus de développement communautaire au Bénin, Mémoire de Maîtrise de Sociologie-Anthropologie, FLASH/UAC, 80 p.
- BALLE, F. (1987).** Et si la presse n'existait pas, Lattes, Paris, 200 p.
- BOUDON, R., BOURRICAUD, F. (2004).** Dictionnaire critique de la sociologie, 7^{ème} édition, France, 714 p.
- CATHELAT, B., EBGUY, R. (1993).** 60 manières de communiquer « styles de pub ». CCA, international « le cosystème », livre publiée aux Editions d'Organisation (Extrait), Levalloire-Perret Cedex, 9 p.
- CROZIER, M., FRIEDBERG, E. (1992).** L'acteur et le Système, Les contraintes de l'action collective, Editions du Seuil, France, 500 p.
- JODELET, D. (1991).** Les représentations sociales. Collection "sociologie d'aujourd'hui". Paris : PUF.62-86
- Loi n° 90-032 du 11 décembre 1990, portant Constitution en République du Bénin 42 p.
- Mission de la décentralisation (2003).** Guide pour la planification du développement communal, Cotonou, 59 p.
- Mission de la décentralisation (2003).** Le guide à l'usage du maire, ordonnateur, de la commune. Cotonou 172 p.
- MOSCOVICI, S. (1986).** « L'être des représentations sociales » in W. Doise : *l'étude des représentations sociales*, Delachaux Niestlé, P 34-80.

PIAGET, J. (1976). Pensée égocentrique et pensée socio-centrique. Cahiers vilfredo Pareto, 14 : 148-160.

AZALOU TINGBE, A. (1998). L'Afrique à l'épreuve du développement : Matériaux pour une sociologie de l'invention. Dans : *Démocratie culture et développement en Afrique noire*. Edition Harmatan. 353-362.

YEMADJE, F. (2007). Etudes des facteurs de réticence et de résistance à la vaccination anti-poliomyélite chez les populations de la commune de Zogbodomey, mémoire de maîtrise; Université d'Abomey-Calavi, Bénin, 80 p.

ZARCA, B. (1975). 'Représentations sociales' dans représentations sociales et idéologie. Paris : Centre de recherche et de documentation sur la consommation, 69-91 p.